

BULLETIN DE LIAISON N° 33 - JANVIER 2017

Mission accomplie pour l'ACER. Nous avons tenu notre ambitieux programme 2016 d'événements marquants et de rencontres autour de l'histoire des Brigades Internationales pour le 80^e anniversaire de leur création.

Quelle émotion partagée par tous le 22 octobre dernier dans la cour de la gare d'Austerlitz au moment du dévoilement de l'impressionnante sculpture de Denis MONFLEUR en hommage aux volontaires en Espagne Républicaine ! Son matériau en lave de Chambois du Puy-de-Dôme en fait une œuvre indestructible au cœur de notre capitale, et elle prendra tout son sens lorsque nous apposerais prochainement les textes pour la nommer et l'expliciter au public.

Nous avons mené une collaboration exemplaire avec l'ONAC pour faire œuvre pédagogique avec une exposition itinérante sur les Brigades qui recueille unanimement des appréciations très positives tant pour son contenu que ses qualités graphiques.

De multiples événements et rencontres se sont déroulés, dont nous avons essayé de vous rendre compte dans nos bulletins ; beaucoup d'amis nous ont aidés, et qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Au gré de nos contacts pour bâtir notre programme, un courant de sympathie parfois insoupçonné nous a été témoigné, preuve que la signification de l'engagement des Volontaires de la Liberté garde tout son sens pour beaucoup de nos concitoyens, encore plus sans doute dans notre époque troublée.

**Nous souhaitons à toutes et tous une très bonne année 2017
pleine de bonheur et de réussite.**

I'Editorial

par Claire ROL-TANGUY



L'apporteur de l'espoir - Denis MONFLEUR 2016

La fraternité n'est pas un vain mot lorsque nous sommes avec nos amis des associations internationales à Paris ou en Espagne. Nous travaillons tous contre l'oubli de nos brigadiers, nous partageons tous les mêmes valeurs de solidarité et de tolérance, de justice sociale et de paix dans le monde. Et nous savons qu'il y a tant à faire ! En tout cas, même si l'incertitude de l'avenir de notre pays et du monde nous taraude, nous sommes d'incorrigibles optimistes, et nous poursuivons -lucides et déterminés- le travail engagé il y a maintenant 20 ans lors de la création de l'ACER.

SOMMAIRE

Octobre à Paris
(page 2 à 6)

**Voyage
du 80^e anniversaire
en Espagne**
(page 7 à 9)

**Patratras !
Fouilles à Caspe**
(page 10)

**Nouvelles
internationales**
(page 11)

**La vie de l'exposition
ONAC/ACER**
(page 12)

**Nouvelles
de l'édition**
(page 13)

« Une méprise »
(page 14)

**Toulouse
Documents
du Komintern**
(page 15)

Souscription
(page 16)



OCTOBRE 2016 à PARIS - 80^e anniversai

Nous avons choisi de présenter essentiellement par une galerie de photos les 2 manifestations qui se sont tenues le vendredi 21 octobre dans le patio de l'immeuble de la CGT et le samedi 22 octobre dans la cour Départ de la Gare d'Austerlitz. Ce furent des moments précieux d'amitié internationaliste, de fierté d'avoir atteint notre objectif de rendre un hommage digne de notre capitale aux volontaires internationaux.

Le vendredi 21, nous étions 150 inscrits au repas à la CGT, et peut-être plus encore à suivre le documentaire de Jean ORTIZ et Dominique GAUTIER «Brigades Internationales, entre mémoire et silence». Nous avons entendu les amis venus à titre personnel ou de représentants d'associations d'Espagne, d'Allemagne, de Russie,

de Grande-Bretagne, d'Irlande, des Etats-Unis d'Amérique, de Hollande et du Danemark, nous dire le combat commun mené dans leur pays contre l'oubli et pour la paix et la liberté dans le monde. Après le dîner, les groupes musicaux Szgab et El Comunero mirent une ambiance d'enfer avec des airs qui nous rassemblent et repris par la salle, de l'Internationale à el Paso del Ebro avec notre vedette franco-espagnole Vincent ALMUDEVER.

Le lendemain à la gare d'Austerlitz, par une splendide journée d'automne, nous étions 500 à l'inauguration de l'œuvre de Denis MONFLEUR pour commémorer l'engagement des volontaires des Brigades Internationales. L'atmosphère était à la fois grave et chaleureuse, mais aussi de grande émotion comme si chacun avait

conscience d'assister à un moment unique.

L'assistance fut attentive aux discours prononcés par Jérôme COUMET, Maire du 13e arrondissement, Catherine VIEU-CHARIER, Adjointe à la Maire de Paris chargée de la mémoire et du monde combattant, Bertrand GOSELIN représentant la SNCF, et enfin Claire ROL-TANGUY au nom de l'ACER. Monsieur GALLEGOS, Ministre Conseiller, représentait l'Ambassadeur d'Espagne à Paris.

La clôture de la cérémonie ne fut pas très protocolaire mais un moment de grande fraternité. En effet, un mouvement spontané de la foule se transforma en joyeuse cohue : chacun voulait approcher de la sculpture dévoilée, y porter les œilllets rouges que nous avions prévus, y être pho-



L'exposition sur les Brigades dans le patio de la CGT



*Gilbert GARREL, SG CGT-Cheminots,
Philippe MARTINEZ, SG de la CGT et Patrick AMAND*



La table de lecture de Nicolas BATIER



Jean ORTIZ et Dominique GAUTIER, réalisateurs du documentaire sur les Brigades, et Jean-Paul CHANTEREAU



*L'assistance pendant l'intervention
de Jean ORTIZ*

re des BRIGADES INTERNATIONALES

tographié en groupe pour immortaliser ce moment, remercier l'artiste Denis MONFLEUR, se retrouver et se congratuler, ce qui se poursuivra avec l'apéritif offert par le Comité d'établissement SNCF de Paris-Rive-Gauche.

Cet anniversaire restera dans les mémoires de tous celles et ceux qui ont y participé. En tout cas, il y a dorénavant une trace forte dans l'espace public parisien qui témoignera au fil du temps de l'engagement et des valeurs universelles portées par les brigadiers en Espagne pour la défense des libertés.

Outre notre présidente d'honneur Cécile ROL-TANGUY et Vincent ALMUDEVER, vétéran de la guerre d'Espagne, de nombreuses personnalités ont assisté à la cé-

rémonie. Parmi celles-ci, des élus de la Ville de Paris (Nicolas BONNET-OULADJ, Didier LE RESTE), de la Région parisienne (François ASENSI, Député-Maire de Tremblay-en-France, J-Ph. GAUTRAIS Maire de Fontenay-sous-bois), Pierre LAURENT pour le PCF, Gilles PECOUT, Recteur de Paris et de la Région académique d'Île-de-France, Jean ORTIZ, historien et documentariste.

De nombreux syndicalistes qui ont soutenu notre projet étaient présents: Philippe MARTINEZ, Secrétaire Général de la CGT, Gilbert GARREL, Secrétaire Général des Cheminots CGT, Frédéric SANCHEZ, Secrétaire Général CGT-Métallurgie, Thierry ROY de l'IHS CGT-Cheminots, Claude VEN, de l'IHS CGT-Métallurgie, les élus et la Directrice du Comité d'établissement SNCF de Paris-Rive-Gauche de la SNCF

et du syndicat CGT de Paris-Rive-Gauche. Saluons également la présence de Robert HERITIER, architecte, dont l'aide technique et administrative a été déterminante pour la conduite des travaux d'implantation de l'œuvre de Denis MONFLEUR.

Aux côtés des adhérents de l'ACER venus de partout, les Associations internationales de la mémoire des volontaires internationaux et celles de l'exil espagnol en France étaient largement représentées.

Vous pouvez retrouver les allocutions prononcées à la gare d'Austerlitz ainsi que des galeries de photos plus complètes -y compris l'installation de nuit de la sculpture- sur notre site acer-aver.fr. Nous remercions à cette occasion tous les amis photographes qui ont mis leurs clichés à notre disposition.



Marlene SIDAWAY (Grande-Bretagne)



A gauche, Kerstin HOMMEL (Allemagne) et sa traductrice



Allan CHRISTIANSEN (Danemark) et son traducteur Roberto LAMPLE



Almudena CROS (Espagne)



Manus O'RIORDAN (Irlande)



A droite, John KAILIN (Etats-Unis) et son traducteur Robert COALE



Rien DIJKSTRA (Hollande)

OCTOBRE 2016 à PARIS - 80^e anniversai

Elga, venue de Russie, a voulu nous raconter l'histoire de sa mère, Sophie FRIDMAN qui, après une formation accélérée d'interprète en espagnol, est arrivée à Paris en novembre 1937 pour guider jusqu'en Espagne 6 aviateurs soviétiques, porteurs de visas touristiques pour l'Expo internationale industrielle (ils oublyaient souvent qu'ils devaient passer pour de simples touristes et se mettaient à marcher au pas, ce que corrigeait immédiatement leur interprète !). Le 13 novembre, chacun passait la frontière de son côté, illégalement bien sûr. Sophie FRIDMAN a passé 9 mois en Espagne comme interprète du conseiller en chef auprès du gouvernement républicain, sur le front de Madrid puis sur celui de Catalogne. A son retour, elle a peu raconté, est restée longtemps malade. Elle n'a jamais su ce qu'il était arrivé aux 6 jeunes aviateurs. Plus tard elle travaillera à la formation de diplomates soviétiques. Elga dit avoir l'Espagne au cœur depuis l'enfance ; elle a fait partie des invités aux commémorations organisées par le gouvernement et les syndicats espagnols en 1996, évoque le monument de Fuen-carral avec le nom des 198 Soviétiques morts en Espagne. Elle est très fière d'avoir pu voir un monument inauguré à la gare d'Austerlitz où sont passés pratiquement tous les Soviétiques.



A droite, Elga (Russie) et sa traductrice Hélène ROL-TANGUY



Pendant le repas de 150 convives, discussion entre Rémi SKOUTELSKY et Roberto LAMPLE



Concert du groupe SZGAB avec l'invité surprise Vincent ALMUDEVER



Ambiance dans la salle



EL COMUNERO et Thomas GIMENEZ nous font découvrir leur nouvel album : magnifique !

re des BRIGADES INTERNATIONALES



Vue partielle de l'assistance



Vue partielle de l'assistance



Jérôme COUMET, Maire du 13^e arrondissement de Paris



Catherine VIEU-CHARIER, adjointe à la Maire de Paris



Bertrand GOSSELIN, Direction de Région à la SNCF



Claire ROL-TANGUY, Secrétaire Générale de l'ACER



Gilbert GARREL, Philippe MARTINEZ, Frédéric SANCHEZ et Denis MONFLEUR



Jean-Claude LEFORT et François ASENSI, co-Présidents de l'ACER



Interview de Denis MONFLEUR - Philippe GUISTINATI, porteur du drapeau des Garibaldiens



Les Britanniques avec leur drapeau

Petit hommage à la sculpture :

1936 1939

Ils sont partis confiants
Pour un combat perdu
Trahis au départ
Abandonnés au retour,
Ceux qui survivaient,
au feu torrentiel.
Ils figuraient l'espérance,
la promesse de Liberté
Acteurs de Fraternité.
Solidaires au prix de la mort.
Des jours et des nuits,
de joie et de souffrance.
Sans eux, la honte gagnait.
Elle eut sa revanche.
Puis la catastrophe,
Qu'eux seuls, voulaient prévenir.
Nous leur devons la vie.
Payons-les d'amour.

Michel Guenkine (octobre 2016)

OCTOBRE 2016 à PARIS - 80^e anniversaire des BRIGADES INTERNATIONALES



Robert CREANGE (FNDIRP),
Michèle GAUTHIER, Dalila et Claude VEN



Cécile ROL-TANGUY et Vincent ALMUDEVER



Allemands et Irlandais



Américains et Allemands



Délégation de la CGT de Paris-Austerlitz



Dariusz KOWSAR, Directeur de la gare,
et Brigitte HABERZETTEL, du Protocole
de la Ville de Paris



Ramon CHICHARRO, Pascal GABAY et Danièle GIOLI



Jean ORTIZ et Patrick AMAND



LE VOYAGE EN ESPAGNE DU 80^e ANNIVERSAIRE DES BRIGADES INTERNATIONALES

A peine l'inauguration de la sculpture terminée, la trentaine d'inscrits au voyage organisé par l'ACER a pris le chemin de l'Espagne pour un périple du 23 au 30 octobre, de Benicassim à Madrid en passant par Albacete et Madrigueras, Torija et Trijueque dans la région de Guadalajara, et Vicalvaro.

Tout au long, nous avons été reçus avec chaleur par nos amis espagnols avec lesquels nous avions pris contact au préalable pour organiser notre venue et qui avaient prévu d'organiser des commémorations autour du 80^e anniversaire du début de la guerre d'Espagne et de la création des B.I.

Ce fut également l'occasion de voyager avec d'autres délégations étrangères avec lesquelles nous sommes toujours heureux de nous retrouver :

- KFSR – Allemagne
- AICVAS - Italie
- ALBA (Abraham Lincoln Brigade Archives) et FFALB (Friends & Families Abraham Lincoln Brigade)
- Association irlandaise
- Spanie 36 39 - Hollande
- Venner af de Internationale Brigader - Danemark

Au fil des visites, nous avons aussi rencontré des amis russes, canadiens, suédois, polonais, roumains, porto-ricains.



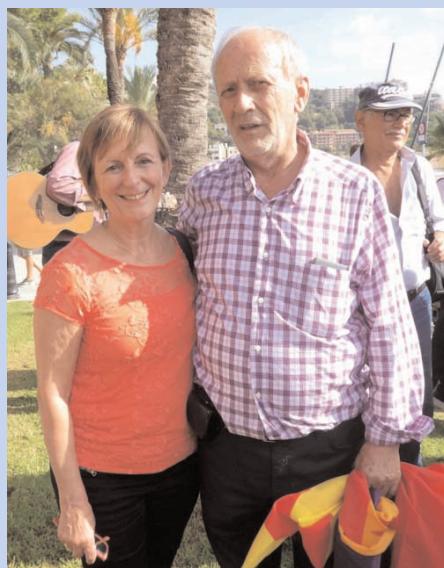
Retrouvailles internationales à l'hôtel VORAMAR

BENICASSIM – séjour organisé par nos amis espagnols Josep MEDINA et Cristina ESCRIVA.

Cette station balnéaire à une centaine de kilomètres au nord de Valence a abrité de 1936 à 1938 dans ses célèbres villas en

bord de mer un centre d'hospitalisation et de convalescence pour les blessés des Brigades Internationales. Il avait été créé sous l'impulsion du Dr ROUQUES et dirigé un temps par Yvonne ROBERT et Dr BO-DEK ; sa capacité d'accueil atteindra 3000 lits fin 1937.

Nous étions logés dans le magnifique hô-



Solé CHANTEREAU et Josep MEDINA

tel Voramar où une plaque fut apposée pour rappeler le rôle de la Centrale Sanitaire Internationale et la transformation de l'hôtel en centre de soins pendant la guerre. Une autre plaque à la mémoire des BI -rédigée en plusieurs langues- fut inaugurée sur la promenade de bord de mer. A chaque fois la Mairie de Bénicassim était partie prenante.



Défilé sur le bord de mer devant les villas où ont été logés les blessés internationaux



2 - Joseph ALMDEVER, Jean-Paul CHANTEREAU et Josep MEDINA à l'heure de l'apéro sur la plage de BENICASSIM

Au programme également, une présentation du livre des « IV^e Journées de la Mémoire de Benicassim » et une visite au cimetière de la ville qui conserve, grâce aux associations locales, la mémoire des brigadiers décédés des suites de leurs blessures.

Voici le texte que nous avons reçu d'Evelyne MARTIN-HERNANDEZ qui participait au voyage, texte qui lui a été inspiré par son séjour à l'Hôtel VORAMAR :

"Voramar": c'est le nom de l'hôtel qui alors hébergeait les brigadiers blessés. Dans Voramar, il y a vora: la voracité de la mer, et celle de cette guerre qui dévorait les vies, mais il y a aussi amar, et dans ce mot, le grand amour civique qui les avait amenés, ces volontaires, dans ce pays, l'amour de la justice et du peuple qu'ils venaient défendre. Je pensais à ces hommes dans la force de l'âge, parfois mutilés, souffrant dans leurs corps blessés et la rage au cœur de voir, impuissants, l'avancée des troupes nationalistes.

Mais d'autres (ou les mêmes) respiraient peut-être enfin, loin du fracas des bombes et du harasement des combats, ils retrouvaient un ciel lumineux, nettoyé des fumées des explosions, de la poussière des ruines ; certains découvraient la mer, dont le souffle rauque et régulier les berçait la nuit, et sous leurs pieds convalescents, la douceur du sable fin. Voramar, pour eux, c'était sans doute la vie re-commencée.

ALBACETE – organisateur Manuel REQUENA en lien avec le CEDOBI (Centro de Estudios y Documentación de las Brigadas Internacionales) et la Diputación

Pour la 1^{ère} fois (!) dans la ville où la Base des BI fut installée, une plaque fut apposée à l'initiative de Manuel REQUENA pour rappeler aux habitants cet épisode de leur histoire (le seul monument érigé à ce jour est dans l'enceinte de l'Université). Le soir, réception dans les locaux de la Mairie et de la Diputación avec témoignages et interventions, dont celle de Joseph ALMUDÉVER.

Au même moment, Jean ORTIZ était à Albacete pour la projection de plusieurs de ses fameux documentaires réalisés avec Dominique GAUTIER car un large programme de manifestations était organisé dans la Ville autour des Brigades.

Le Maire de Madrigueras (localité à 30 km d'Albacete où des unités de plusieurs brigades avaient séjourné -notamment celles de la XIII^e, de la XIV^e et de la XV^e) nous a accueillis pour assister à la présentation par une habitante de son travail bénévole de collecte de témoignages locaux sur la vie des brigadiers, et à la projection d'une vidéo commentée par des historiens sur les graffiti récemment dévoilés et réalisés dans l'église qui a servi de prison.

D'autre part, nous serions incomplets si nous ne mentionnions pas :

- l'exposition « les Brigadiers dans notre mémoire et dans nos coeurs »
- La pièce de théâtre monté par des comédiens à partir des lettres adressées par un jeune brigadier américain à son père et publiées aux Etats-Unis (brigadier qui devait tomber en Espagne)
- La rencontre avec le Recteur de l'Université d'Albacete et des étudiants devant le monument aux Brigades



Devant l'hôtel de ville de Madrigueras avec son Maire



Jean-Paul CHANTEREAU s'apprête à faire son discours lors de la pose de la plaque en hommage aux Brigades Internationales à Albacete



Claire ROL-TANGUY, Jean-Paul CHANTEREAU et Manuel REQUENA



Une amie espagnole, née en France d'un père brigadier grec mort au combat, avec son fils, des amies roumaine et américaine.



Michel GUENKINE et Marianne BENSAID sa fille



Antonio et Angèle CAMPOS



Plaque apposée au cimetière grâce à une association locale avec les noms des internationaux décédés à Benicassim

MADRID – organisateurs : AABI (Almudena CROS) et Foro por la Memoria de Guadalajara

Pour terminer le séjour, toutes les associations internationales se sont retrouvées à Madrid pour partager de grands moments de fraternité :

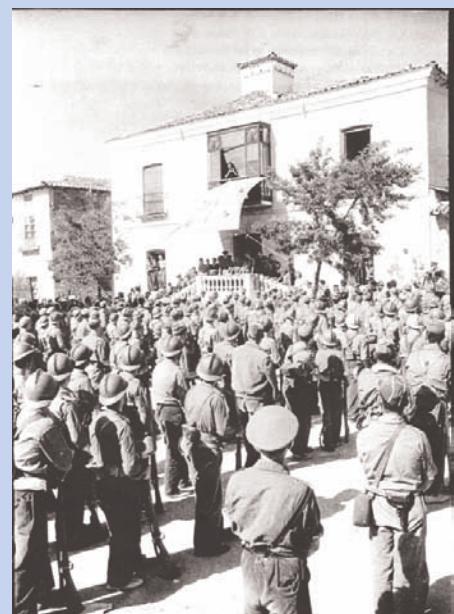
- sur les lieux de la bataille de Guadalajara où nous avons été accueillis et guidés par Pedro GARCIA BILBAO le Président du Foro por la Memoria de cette région, et par le Maire de Torija, Ruben GARCIA ORTEGA.
- Au cimetière de Fuencarral pour l'inauguration d'une plaque en hommage aux B.I.
- A Vicalvaro pour l'inauguration de la « Place des Brigades Internationales » où il est prévu d'ériger un monument commémoratif, et ensuite pour un repas fraternel et musical dans l'enceinte de l'université del Rey Juan Carlos.



Accueil au petit matin dans la brume à TORIJA



Remise de la "Placa Laureada de Madrid" à l'ACER par Pedro GARCIA BILBAO, Président du Foro por la Memoria de la région de Guadalajara



Sur la même place de TORIJA en mars 1937, rassemblement pendant de la bataille de Guadalajara



Dévoilement de la plaque du Jardin des Brigades Internationales à VICALVARO



à l'Université del rey Juan Carlos (sur les lieux d'une vieille caserne devenue base des premières unités de volontaires en 36) avant de retrouver les autres délégations pour le repas



Pierre CADARIO montre les papiers de son père brigadiste polonais dans la XIII^e de jeunes délégués Polonais



MERCI à tous celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce voyage, au cours duquel nous avons eu des échanges chaleureux avec nos amis espagnols et reçu des témoignages d'amitié et de sympathie.

Merci également à tous les amis photographes dont nous utilisons ici les images.

Nous avons reçu plusieurs messages de la part des participants à ce voyage : parmi eux, nous avons retenu celui de Renée LE MIGNOT pour qui « ce voyage m'a rappelé une chanson de Serge Utge Royo, fils d'immigrés – espagnols dont voici le refrain :

*je pense à vous vieux compagnons
dont la jeunesse est à la douane
et pardonnez si ma chanson
vous refait mal à votre Espagne
mais j'ai besoin de vous apprendre
j'ai envie de vous ressembler
je gueulerai pour qu'on entende
ce que vous m'avez enseigné
Donne moi la main Camarade
Prête moi ton coeur compagnon
nous referons les barricades
et la vie nous la gagnerons"*

Patas !



Cette photo a été prise en 13 septembre 1936 dans la région de Huesca par Hans GUTTMAN (ou Juan GUZMAN), célèbre photographe allemand membre des Brigades Internationales et auteur du cliché de la milicienne Ginesta à Barcelone.

Pendant des décennies, il a été dit qu'elle représentait le prêtre Martin MARTINEZ PASCUAL au moment où il va être abattu par les troupes républicaines le 13/9/1936 à Sietamo (Huesca). Il a fait l'objet d'un véritable culte dans la région de Huesca, et fut béatifié le 1^{er} octobre 1995 par le Pape Jean-Paul II comme martyr de la guerre civile. Cette photo devint le symbole équivalent pour l'Eglise de celle de Robert CAPA du milicien républicain qui tombe sous les balles.



Des doutes sur l'identité du photographié avaient déjà été émis : des recherches sur le prêtre montraiit qu'il avait été tué à une autre date, dans un autre lieu.

C'est la publication en 2015 d'un livre de photographies inédites du photographe anglais Alec WAINMAN, où l'on aperçoit sur un cliché daté du 23/9/36 le même beau barbu en tenue et cartouchière de milicien, qui va lever les doutes. Le saint prêtre de la photo est plus sûrement un milicien communiste allemand de la Thaëlmann.

Claire ROL-TANGUY

Les fouilles continuent à Caspe-Miraflores (Aragon)

Nous avons rendu compte dans notre précédent bulletin des fouilles entreprises par la « Asociación Bajoaragonesa de Agitación y Propaganda » sur les sites des batailles de Caspe et Miraflores en mars 1938 auxquelles la 14^e BI a participé. Cela a donné lieu à l'inhumation des restes de 3 brigadiers le 26 mars dernier.

Ce travail avait d'abord été entrepris bénévolement par l'archéologue Salvador MELGUIZO et l'historien Amedeo BARCALO. Depuis mars 2016, la province de Saragosse a accordé une subvention et a donné les autorisations administratives nécessaires auprès du gouvernement d'Aragon pour la poursuite des recherches. Une équipe pluridisciplinaire a été constituée, composée d'archéologues spécialisés, avec utilisation de drones, mais aussi d'historiens pour compulsier les archives sur cette bataille d'Aragon (archives de Moscou, archives militaires d'Avila, archives municipales de Caspe).

Angèle (à droite sur la photo) et Antonio CAMPOS ont participé en leur qualité d'adhérents de l'ACER aux nouvelles fouilles situées dans un



secteur proche, sur une petite colline près de Miraflores où les restes d'un combattant ont été localisés, sans pouvoir déterminer s'il s'agit d'un volontaire de la 14^e BI ou d'un

soldat espagnol républicain affecté à la 14^e. Saluons à cette occasion le travail formidable de cette équipe espagnole au service de la vérité historique.

Disparitions

Notre ami Yves LENOIR animateur de l'association des Amis de la Commune et adhérent de l'ACER, nous a quittés cet été. Jean-Paul CHANTEREAU était présent à l'hommage qui lui a été rendu par les Amis de la Commune le 26 novembre 2016. Vous pouvez lire le texte de Jean-Louis ROBERT sur le site www.commune1871.org qui retrace le parcours et la personnalité d'Yves LENOIR et dans lequel nous reconnaissions bien l'homme que nous avons connu.

Nous remercions sa compagne Claudine REY d'avoir tenu à adhérer à l'ACER pour perpétuer le lien entre nos 2 associations auquel Yves tenait tant.

Antoine PINOL s'est éteint à 101 ans au mois de septembre 2016. Arrivé très jeune de Catalogne en France, il avait rejoint à

21 ans la Brigade Internationale « Garibaldi ». Blessé à plusieurs reprises, il rentra en France. Interné au camp de Septfonds, il s'en évade grâce à sa femme qui lui procure des faux-papiers, et prend le maquis où il intègre le fameux GF 13. Sabotages, ravitaillements, embuscades se succèdent jusqu'en 1945 où il prend part à la bataille de libération de la Gironde.

Georges GONZALEZ, disparu le 15 janvier 2017, était un adhérent de longue date de l'ACER. Né en 1934 en Algérie où il avait été enseignant puis coopérant, il a eu une riche carrière à l'administration de la Jeunesse et des Sports. L'amour de son pays natal et sa fine connaissance de Bab-el-Oued lui avaient inspiré deux romans publiés chez l'Harmattan (« Mais l'Algérie vivra toujours » en 2003 et « Un pont sur

la Méditerranée » en 2013). Enfin en 2016, il avait publié une étude sur un sujet qui lui tenait beaucoup à cœur : la participation de natifs d'Algérie (Arabes, Berbères, juifs et Européens) à la guerre d'Espagne dans les rangs des milices, des Brigades ou de l'armée républicaine (« L'Algérie dans les Brigades Internationales 1936-1939 et ses lendemains »).

Stan HILTON, décédé en octobre 2016 en Australie où il avait émigré, était le dernier survivant des volontaires britanniques de la XVe Brigade Internationale. Jeune servant dans la marine marchande, il quitta son navire dans le port d'Alicante pour s' enrôler dans le bataillon britannique de la XV^e et participa aux combats de Teruel à l'hiver 1937 (information communiquée par IBMT).

A l'International

SAMARA - RUSSIE

Le 21 octobre a été inaugurée à Samara, dans le parc de la Victoire, une stèle portant les noms des combattants soviétiques de la région de Samara partis en Espagne Républicaine.



<http://www.liveinternet.ru/users/genny-rio/>

Le Maire de Naples décerne la médaille de la Ville à Aurelio GROSSI

Né à Naples en 1919 dans une famille émigrée en Argentine en 1926 pour des raisons politiques, et qui était venue en Espagne en 1936 pour aider la République : le père et sa fille travaillaient à la radio à Barcelone, la mère comme infirmière, Au-

relio et son frère Luciano s'étaient enrôlés dans l'armée républicaine. Aurelio fut opérateur-radio sur le front de Teruel. Interné à Gurs puis en Italie, ainsi que ses parents, il participa en 1943 aux 4 journées insurrectionnelles pour la libération de la Ville de Naples de l'occupant fasciste et nazi.

VARSOVIE - POLOGNE

Les autorités réactionnaires polonaises actuellement au pouvoir veulent débaptiser la rue portant le nom de la Brigade Dombrowski à Varsovie.

Nous avons rencontré pendant notre voyage en Espagne des jeunes Polonais

qui résistent et ont organisé la riposte sur place. Ils ont prévenu les organisations internationales qui se sont jointes -y compris l'ACER- à la vigoureuse protestation indispensable.

Leur site : facebook.com/bohaterowie1936/. Par ailleurs, pendant que se tenait notre inauguration à la gare d'Austerlitz, une grenade fumigène a été jetée par des opposants nationalistes dans une salle où se tenait une réunion en l'honneur du 80e anniversaire des B.I. et de la Brigade Dombrowski. Les participants sont sortis dans la rue et la Chorale révolutionnaire de Varsovie a entonné la Varsovienne.



Maciej SANIGORSKI et Jeremi GALDAMEZ à Vicalvaro – octobre 2016

La vie de l'exposition « Les Brigades Internationales - levés avant le jour, de l'Espagne à la Résistance »

Depuis son inauguration le 21 juin dernier à l'Hôtel des Invalides, notre exposition ONAC/ACER a déjà parcouru pas mal de chemin. Après un été passé à Paris aux Musées Jean Moulin - Libération de Paris, elle a eu un beau succès en septembre à la Fête de l'Humanité dans la Halle Léo Ferré.

Guy PETTENATI, ancien Maire de **Chelles** (94) et adhérent de l'ACER, avait à cœur depuis un moment de rappeler l'histoire des Brigades dans sa ville. Plusieurs événements organisés par la Municipalité marquèrent cette volonté en septembre dont la pose de plaque en l'honneur de 2 volontaires de la ville, Gabriel ROUGE et John NICOLETIS, et une conférence autour de l'exposition installée à la Médiathèque Boris Vian avec, Michel LEFEBVRE, Rémi SKOUTELSKY, Claire ROL-TANGUY et Jean-Paul CHANTEREAU. Le 16 Octobre, l'exposition était à la commémoration annuelle à Gourdon Murat en Corrèze du Brigadiste Damien Magnaval, tombé sur le front de l'Ebre. Outre notre représentant Demetrio Gonzalez, elle regroupait une centaine de personnes, avec des délégations du PCF local, du Syndicat CGT des cochers-Taxis Parisiens, de l'Aténeo Républicano du Limousin, de Maires, du Préfet.



André CHASSAIGNE, député du Puy-de-Dôme, Pierre LAURENT SG du PCF, José FORT et Claire ROL-TANGUY sur la fête de l'Huma 2016



Les petits-neveux de Damien MAGNAVAL à Gourdon-Murat

L'exposition était installée dans le **patio de la CGT** lors de la soirée du 21 octobre et jusqu'en novembre 2016 et au restaurant d'entreprise la gare d'Austerlitz en octobre.

Pour accompagner une riche programmation sur une quinzaine de jours autour des Brigades Internationales à **Poitiers** avec films, documentaires, concert, dédicace du livre « *Brigadistes !* », et à l'invitation de l'Institut d'Histoire sociale de la Vienne, un vernissage de l'exposition –auquel Claire ROL-TANGUY représentait l'ACER- a eu lieu à la MCL Le Local de Poitiers avec projection-débat du documentaire de D. GAUTIER et J. ORTIZ.

Le 23 novembre à la **BDIC de Nanterre** (Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine) s'est tenue une journée d'études centrée sur les ressources documentaires : « *Brigadistes et volontaires étrangers dans la guerre d'Espagne : retour aux sources* ». Des historiens du CEDOBI (Albacete), du RAGSPI (archives de Moscou), sont intervenus, ainsi que Robert COALE Edouard SILL, Serge WOLIKOW, Hervé LEMESLE et Rémi SKOUTELSKY. Ramon CHICHARRO au nom de l'ACER était invité à faire connaître la manière dont nous travaillons sur ces questions documentaires. L'expo-

sition était présentée à cette occasion dans le hall de la bibliothèque jusqu'à la mi-décembre.

A **Gennevilliers**, à l'initiative de Claude DESMAZURE, membre du bureau de l'ACER, l'exposition a d'abord été présentée en novembre à la Maison du Combattant, puis à la Médiathèque des Grésillons avec une journée le 3 décembre pendant laquelle plusieurs conférenciers se sont succédés : Denis VASQUEZ, historien, sur les colonisés dans les Brigades, Edouard SILL, historien, sur le rôle des femmes dans les Brigades, et Gilbert GRELLET, écrivain-journaliste, sur la non-intervention.

C'est à **Menucourt** (95) que l'année 2017 a débuté pour l'exposition ; des demandes nous sont parvenues de l'Association MEHR 89 pour Irancy et Auxerre, de Rose TORNERO et Noël MAGRON pour Domerat dans l'Allier au printemps 2017, et de Fontenay-sous-bois (94) pour août/septembre ; à Saint-Pierre des Corps, ce sera en février 2018.

Conférences sur les Brigades Internationales

- assurée par Alain BUJARD, délégué de l'ACER en région lyonnaise en novembre 2016 à Moras-en-Valloire (Drôme) dans le cadre du festival « Enquêtes d'Histoires ».

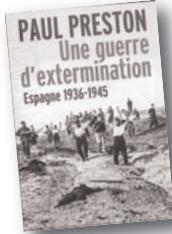
 - A MONTATAIRE : l'Association des vétérans du PCF de l'Oise avait sollicité l'ACER pour une conférence sur l'épopée des Brigades internationales. C'est Jean-Paul CHAN-

TEREAU qui a donné suite à cette demande le 3 novembre dernier. 70 à 80 personnes ont assisté à cette conférence à l'issue de laquelle une adhésion a été réalisée.



Nouvelles de l'édition

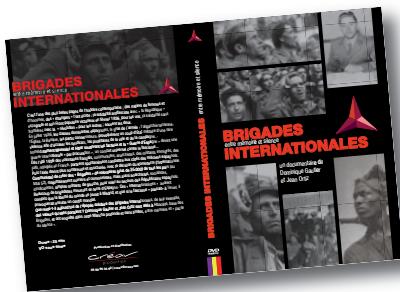
Un livre du grand historien britannique de la guerre d'Espagne Paul PRESTON vient enfin d'être traduit en français : « une guerre d'extermination – Espagne 1936-1945 » aux éditions Belin (29.90 €).



Le livre de Rémy SKOUTELSKY : « l'Espoir guidait leur pas », ouvrage devenu introuvable en librairie depuis plusieurs années mais indispensable à qui veut savoir qui étaient les volontaires français dans les Brigades Internationales, est à nouveau disponible aux Éditions Grasset.

On nous signale plusieurs récits/témoignages sur l'exil républicain :

- « Ce que vivent les différences » d'Emile EGIDO (livre publié à compte d'auteur)
- « La niña solidaridad » de Soli Thierry CANESTRO aux Editions du Net
- « Ma Vie en France – cahier d'exil d'une adolescente espagnole (1939-1943) Aurelia MOYA-FREIRE » (Presses universitaires du Midi – pum@univ-tlse2.fr)



Jean ORTIZ et Dominique GAUTIER sont les réalisateurs du documentaire pour le 80^e anniversaire intitulé « Brigades Internationales, entre mémoire et silence » dont vous pouvez vous procurer le DVD auprès de : creav@creav.net.

Le Centre d'Histoire Sociale du XX^e siècle (Université Paris 1-CNRS) a mis en ligne une riche exposition sur André MARTY

(www.chs.huma-num.fr/exhibits/show/marty).

Les chercheurs, Françoise BLUM et Edouard SILL, ont eu pour projet de prendre comme fil conducteur le Kominternien André MARTY pour retracer et remettre en perspective l'histoire des Brigades Internationales à partir de nombreuses archives. Le but est notamment de valoriser le fonds André MARTY détenu au Centre d'Histoire sociale du XX^e siècle. Ils expliquent ainsi leur démarche :

« Sans adopter une posture en surplomb dédaignant les témoignages à charge contre un personnage complexe et sinueux, il faut, au contraire, les interpréter selon leurs différents contextes, en épousant avec précaution la gangue passionnelle ou idéologique dans laquelle ils ont été, parfois inconsciemment, élaborés pour les évaluer sereinement en lien avec une historiographie désormais renouvelée et enrichie. »

Recueil de nouvelles "Brigadistes !" un succès, un état d'esprit

« Ce livre est l'occasion de ne pas oublier cette page de l'histoire européenne qui reste l'un des plus beaux moments de solidarité internationale ». *Télérama*



« Brigadistes ! refait cliquer le drapeau de la République espagnole, orné de rouge, de jaune, et de violet, estampillé de l'étoile rouge à trois branches, symbole de ces volontaires internationaux, visionnaires de raison au grand cœur ». *l'Humanité*

« Au-delà du réel plaisir de lecture que procure ce livre de fiction, il fait aussi œuvre d'encouragement à mieux connaître l'histoire de ces 35.000 volontaires internationaux ». *La Nouvelle République*

Le recueil de nouvelles "Brigadistes !" co-édité par les Editions du Caiman et l'ACER rencontre un beau succès depuis sa parution en septembre 2016. Pas loin de 1000 exemplaires ont été vendus en un peu plus de 4 mois, ce qui représente une belle performance pour un livre collectif. Les critiques des lecteurs sont très favorables (avec énormément de remerciements pour avoir consacré un ouvrage si original au sujet), ceci tenant à la diversité des genres que l'on retrouve au cours des 20 récits mais aussi des différentes histoires (fictions, témoignages, ...) et des points de vue, du ressenti des auteurs. La presse s'est aussi

faite l'écho de ce livre : l'Humanité, l'Express, Livres Hebdo, Télérama, ...

Après l'arrivée en fanfare à la fête de l'Humanité, où "Brigadistes" ! a eu l'honneur de faire la soirée d'ouverture du village du livre, les rencontres entre les auteurs et le public ont été riches et variées.

Des séances de dédicaces et de discussions ont eu lieu dans des librairies (Nantes, Toulouse), au cours de soirées sur les Brigades internationales (Poitiers) ou comme à Montreuil au siège de la CGT lors de la soirée organisée par l'ACER. Brigadistes ! a également été mis à l'honneur lors des Rendez-vous de l'histoire à Blois en octobre au cours d'une table ronde en présence de personnalités diverses et variées.

Notons également que Radyo Tanbou, la radio des luttes sociales en Guadeloupe, y a consacré une émission entière avec Patrick AMAND, coordonnateur du recueil, interviewé en direct dans le cadre de son programme, dont le titre ne pouvait pas mieux coller à l'esprit des Brigades Internationales : « Demen ké plu bél : La vie sera plus belle demain ».

Gageons que le succès de ce livre n'est pas prêt de faiblir. Comme l'esprit des Brigades Internationales ...

Patrick AMAND

Colloque sur la guerre d'Espagne et le bande dessinée à Angoulême

Du grand Art. Du 16 au 18 novembre 2016 avait lieu un colloque international consacré à la Guerre d'Espagne et la bande dessinée, organisé par l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand avec Viviane ALARY et Michel MATLY. Il fallait un lieu à la dimension de l'évènement pour accueillir ce colloque qui avait pour ambition de réfléchir aux représentations de la guerre civile espagnole par le 9^{ème} Art, afin de mieux en appréhender la valeur patrimoniale, mémorielle, esthétique et symbolique. C'est donc la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, à Angoulême qui fut choisie pour accueillir les spécialistes universitaires venus de France et d'Espagne mais aussi d'Amérique latine. Des auteurs importants étaient également invités comme Antonio ALTARRIBA, l'auteur des romans graphiques L'art de voler et L'aile brisée, Jean Sébastien BORDAS, Julio RIBERA, Paco ROCA l'auteur de La Nueve, Tito, Sento, l'auteur de la trilogie de la biographie du Docteur Pablo Uriel, Alfonso ZAPICO en résidence à Angoulême pour travailler sur son projet (1er Tome paru en Espagne) consacré à l'histoire de la révolte minière de 1934 en Asturies, sa région natale.

C'est donc toute la production internationale de 1936 à nos jours qu'ambitionnait d'analyser ce colloque, quel que soit sa forme dessinée : la B.D. mais aussi la bande dessinée de tranchées et de presse, le roman graphique, le comic book, le manga. Si la production a évolué dans le temps, on constate depuis les années 2000, un regain d'intérêt pour la guerre d'Espagne dans la B.D. et à la faveur d'un élargissement de ses horizons génératifs (BD-reportage, bande dessinée sociale, autobiographie, bande dessinée d'art, roman graphique...), de nombreux auteurs se lancent dans un travail de création où se mêlent enquête, témoignage, reconstitution historique, fiction. Peu à peu, la B.D. explore, exhume parfois les histoires particulières ou collectives. Ce qui nous promet encore de beaux livres pour notre activité librairie et des lectures qui nous procureront encore beaucoup d'émotions.

La guerre d'Espagne longtemps escomptée dans le 9^{ème} Art refait surface en Espagne et hors d'Espagne mais on s'interrogera pour savoir quelle lecture la bande dessinée donne-t-elle de la Guerre Civile Espagnole ?

Merci à Didier CORDEROT de l'ESPE Clermont Auvergne pour sa documentation

Nicolas BATIER

Une méprise

Pierre D'ovidio est l'auteur de la nouvelle : "Mort à Madrid, enterré à Barcelone" parue dans le recueil "Brigadistes !". Voici le texte qu'il a prononcé lors de la table-ronde des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois :

Il arrive que l'enthousiasme conduise dans des chemins de traverse, lesquels chemins, tortueux car inconscients, mènent parfois à des lieux de connaissance ou de reconnaissance. Même ancienne... voire très ancienne!

Cette introduction -un poil alambiquée, je dois le reconnaître- veut rendre compte des raisons de cette méprise, très involontaire, que j'ai commise lorsque notre camarade Patrick Amand, sous la double casquette de maître d'œuvre et de directeur de collection des Éditions du Caïman nous a proposé à Michel Embareck et moi de participer à un recueil de nouvelles intitulé « Brigadistes ! ».

J'ai immédiatement accepté. Sans réfléchir. Et le mot n'est pas anodin ! J'insiste : sans réfléchir ! A l'instinct ! Les causes de cet enthousiasme sont faciles à deviner : élevé dans une famille de gauche/ gauche, la Guerre d'Espagne et son issue tragique faisaient partie d'une éducation politique évidente.

En premier lieu, jamais la famille n'irait en Espagne tant que le sinistre Franco serait vivant ; ensuite, un disque des chants révolutionnaires espagnols (avec une pochette affichant la colombe colorée de Picasso, me semble-t-il me souvenir, mais ça remonte à loin et ma mémoire peut me faire défaut, j'en ai pourtant encore l'image dans l'œil) était écouté et repris -sans la connaissance de la langue, juste à l'oreille et surtout à la répétition!- en nombreuses occasions, et nous avions bien sûr vu le « Mourir à Madrid » de Rossif. Un terrain de vieille connaissance, donc. Pas approfondi. A l'instinct ! Et puis les leçons de l'Histoire, l'Espagne lâchée par les Démocraties, champ d'entraînement des Fascistes et Nazis. La seconde qui s'ensuivait, etc.

Bref, tout concourrait pour moi, et j'y insiste, à répondre présent à cette proposition de Patrick.

Devant mon clavier, la plume étant désertée depuis belle lurette, j'ai attaqué ma nouvelle. Le cadre en était fixé : tant de signes et basta ! Une ligne politique à suivre ? Nada ! Liberté totale... enfin presque. On était forcément tous d'un même camp, même si les frontières en étaient floues et les options diverses. Tous anti-Franco.

Donc, il s'agissait d'écrire pour célébrer le quatre-vingtième anniversaire de la création des Brigades Internationales. Patrick l'avait mentionné, avait précisé le projet. Je ne l'avais pas écouté. Je n'avais écouté que la petite voix insistant du souvenir personnel. Celle de l'instinct. Justement. La voix du terrain de la connaissance personnelle. Celle de la chair et de l'esprit, celle de la rencontre avec le bonhomme, avec celui qui joue le rôle irremplaçable de passeur. Passeur d'histoires et d'Histoire.

Cette rencontre je l'ai faite dans les années soixante-dix alors que j'étais justement étudiant en Histoire et que travaillais à un mémoire de maîtrise (à l'époque, il était encore loin d'être question de M1, M2) sous la direction de Jean Maitron, professeur charmant et attentif qui avait dirigé mon sujet intitulé « Les Anarchistes français de 1945 à 1968 ». A l'époque toujours, Ferré chantait encore et nous étions toujours beaucoup à croire et espérer en des changements politiques radicaux.

Pour consulter les articles du Monde Libertaire, ne doutant de rien, j'avais obtenu de travailler au local même de la Fédération Anarchiste, situé dans une petite rue du XI^{ème} arrondissement de Paris. Une

amabilité que m'avait concédée un vieux militant espagnol -son accent ne laissait aucun doute sur sa nationalité- après consultation de ses pairs de la fédération (du moins, j'imagine, car il n'ignorait pas que j'étais plus proche de la IV^{ème} Internationale trotskiste que des penseurs libertaires).

Et, soir après soir, la méfiance de celui que je nomme « José » dans ma nouvelle, pure fiction due à l'oubli, s'estompait et il me parlait à l'occasion de sa guerre avec la colonne Durruti dont il avait été membre. Je l'écoutais d'autant plus volontiers que je soupçonnais que « José » avait du épouser la patience des jeunes militants anars et qu'il m'incombait donc d'être son auditeur privilégié. Cela m'était facile : j'ignorais tout ou presque de ce qui m'apparaissait comme une épopée.

De ses confidences, je n'ai gardé que quelques bribes. Elles sont pour moi comme un souvenir de lumière. Quelque chose de cher et doux -un peu comme cette fameuse madeleine de Proust-, mais qui devient de plus en plus flou et merveilleux.

Parfois je m'interroge, je me demande si je n'ai pas inventé complètement le récit que je fais de ce souvenir puissant et vague en même temps, aussi vaporeux qu'un songe et pourtant ancré en moi.

Cette « madeleine » explique les raisons pour lesquelles j'ai complètement ignoré le thème des « Brigadistes ! » et fait de ma nouvelle un hors-sujet aussi remarquable que parfaitement inconscient.

Puisque je vous dis que je n'ai pas réfléchi !

Pierre D'ovidio

Hommage au Colonel Fabien

Comme chaque année, à l'appel du Bureau National de l'ANACR représenté par Jacques VARIN son Secrétaire Général, l'ACER a participé avec les anciens et les Amis du 151^{ème} Régiment d'infanterie (Rancourt-Verdun) et la FNDIRP à la cérémonie d'hommage au Colonel Fabien organisée mardi 27 décembre 2016 -jour anniversaire de sa mort le 27.12.1944- au cimetière du Père Lachaise.

Grande figure de la Résistance, le Colonel Fabien avait été de ceux pendant la guerre d'Espagne qui s'étaient « levés avant le jour » pour aller combattre, aux côtés du peuple espagnol le franquisme et le fascisme européen dans les rangs des Brigades internationales.

Cette cérémonie a été l'occasion de rendre hommage à Pierre VILLON, ancien Président de l'ANACR, dont la tombe est située à quelques mètres de celle du Colonel

Fabien. Plusieurs dizaines de personnes ont participé à ce rendez-vous de la mémoire dont Monique GEORGES, fille du Colonel Fabien.

C'est par un dépôt de gerbes que la cérémonie a été clôturée.



Roberto LAMPLE, Jacques VARIN et Monique GEORGES.

Toulouse

En décembre, une délégation de l'ACER, composée de Claire ROL-TANGUY et de Jean-Paul et Soledina CHANTEREAU, s'est rendue à Toulouse où plusieurs manifestations étaient organisées à l'occasion du 80e anniversaire début de la guerre d'Espagne et des Brigades Internationales. Pierre LACAZE, secrétaire fédéral du PCF de la Haute-Garonne et élu de la mairie de Toulouse -qui nous avait déjà invité sur son stand à la Fête de l'Humanité- nous avait préparé un beau programme dans la ville surnommée « la capitale de l'exil républicain espagnol ».



Michel ROUMY, Jean-Paul CHANTEREAU et Pierre LACAZE à l'Hôpital J. Ducuing

- Une rencontre fraternelle à l'hôpital Joseph Ducuing rue de Varsovie pour échanger sur le thème des Brigades Internationales avec tous les amis présents, Michel ROUMY, Président du CA de l'hôpital, Jérôme BUISSON, conseiller départemental, Marie PIQUE conseillère régionale, et Pierre LACAZE.

- Un débat dans la salle comble de la Librairie La Renaissance (grand merci à Emile et Roselyne !) à la suite de la projection du documentaire sur les BI de Jean ORTIZ, et vente-dédicace du livre « Brigadiques ! » par les auteurs Roger MARTIN et Thomas JIMENEZ (El Comunero)

- le vernissage de notre exposition à l'Hôtel du Département avec une réception par le Président du Conseil Georges MERIC, en présence du Consul d'Espagne Damaso DE LARIO, du représentant de l'ONAC, et de nombreux amis et adhérents.

- Une visite instructive avec son directeur Guillaume AGULLO du Musée de la Résistance et de la Déportation, où notre exposition a séjourné du 26/12 au 23 janvier.

Ce fut aussi l'occasion de retrouver Ber-



Projection-débat à la librairie La Renaissance de Toulouse



Réception à l'hôtel du département pour le vernissage de l'exposition

nard et Martine FOUCAULT qui se sont installés récemment près de Toulouse. Ce sont des adhérents précieux qui collaborent activement au groupe Recherches de l'ACER. Bernard devient maintenant notre délégué en région toulousaine et les contacts pris sur place devraient permettre une meilleure audience de notre association dans cette région si marquée par l'exil espagnol en France. La réussite de notre séjour a été complète grâce à Jean de MEDRANO qui a accueilli notre petite délégation dans sa grande maison d'Ariège.

Claire ROL-TANGUY

Documents exceptionnels de Brigadiques

Les recherches effectuées dans les archives du Komintern, désormais accessibles au grand public, n'en finissent pas de révéler de fabuleux documents. C'est ainsi que nous avons pu avoir accès à une série de dessins réalisés par des Brigadiques internés dans les camps français de Gurs et du Vernet. Ces documents sont exceptionnels

de par leur qualité de conservation, l'esthétisme des dessins et des couleurs mais également pour les messages de solidarité envers le peuple espagnol (photo 1 & 2). Une autre recherche nous a permis de trouver un Calendario del Garibaldino, calendrier de l'année 1938 réalisé par les Brigadiques italiens. Les différents mois sont illustrés de portraits, de photos de groupe, de scènes de vie. On remarquera l'humour

présent sur le mois d'Avril avec cette scène de « tu me tiens par la barbichette » (photos 3 & 4).

L'ouverture des archives soviétiques apporte un regard de plus en plus précis sur les Brigades internationales et ravit tous les chercheurs, historiens et amateurs.

Patrick AMAND



La sculpture de Denis MONFLEUR a été financée grâce aux subventions attribuées à l'ACER par la SNCF, la Ville de Paris, la Ville de Tremblay-en-France, et grâce à la générosité des souscripteurs. La souscription n'est pourtant pas close car il reste à financer les inscriptions qui figureront sur le socle de la sculpture pour la nommer et l'expliciter.

Contribution à la souscription de l'ACER (éligible à déduction fiscale) :

- . par chèque bancaire adressé 108 Bd Berthier à Paris 17^e
- . par CB sur le site www.helloasso.com/associations/acer/collectes/monument-aux-brigades-internationales-a-paris

Liste des souscripteurs 2016 pour le monument aux B.I. à Paris

ALCALA Angeles – ALMUDEVER Vincent, Irène et Brigitte – ALMUDEVER Joseph – AMADEO EL POSTAL Charles et Stéphane – AMAND Patrick – AMICALE DE GURS – AMICALE DES GUERRILLEROS – AM-PRIMO André –ANACR Comité du FINISTERE - ANDIA Raphaël – ARRANG APARICIO Béatrix – ARTOS Emanuel – ASENSI François – ASLAN ADAMI Hervé – AUDREN Marie Carmen – AUPETIT Claudine – BATIER Michel – BARS Jean-Marie – BARZAN Jean-Pierre – BECK Daniel – BEDERA Robert – BISE Andrée – BLANCO Aranda – BLANCO Sylvia – BLASCO Michel – BOCCONI Christian – BONNEFEMME Pascal – BORTOLUSSI Jean-Marc – BOUCHON Félix – BOURDERON Roger – BOUY Jean-Paul – BOUY Danielle – BURGALETA Enrique – BUJARD Alain – CAMPOS Angèle et Antonio – CAMPOS Juan – CAMPOCASSO Jacqueline – CANE David (Etats-Unis) – CASTELLOTE Michel – CHANTEREAU Jean-Paul et Solédina – CHAUVIN Jean - CHEVALDONNE François – CHONAVEL Jacqueline – CHRISTIANSEN Allan (Danemark) – COHEN Max - COLLECTIF MEMOIRE 2^e REPUBLIQUE ESPAGNOLE - COLLET Yves – COLOMBIER Dominique – CORDON José – CORRE José – COUMIAN Pierre – CRESPO Jean-Jacques – CRONIER Lucien – CROS Almudena (Espagne) – DE BORTOLI Edgar – DEMOUGIN François – DIAZ Henry – DIAZ Marie-Claude – DIJKSTRA Rien (Hollande) – DORADO Gonzalo – DOUINE VARRELA Dominique – DRAULT Didier – DRUMM Hermann (Allemagne) – DROUILLY Josefa – DUBOE

Nicole – DUBROVITCH Nicole – DUCRET Michel – DUDOUYT Jean – DUFAUX Jacques – DUFLO Claude – DUFOUR Mercedes – DURAN Manuel – DUROUX Rose et Jean – ESCOLBAR André (MER 47) – ESTRADE Paul – FATH GROGNET André – FERNANDEZ Christine – FERNANDEZ-BOLLO Edouard – FILLERE André – FLOREAL DIAZ – FOCRET Marc – FORT José et Martine – FOUCAUT Bernard – FRANCK Jacques – GABISON Jacqueline – GAILLARDIN Anne – GARAUD Jacques – GARIN Raymond – GARCIA SANCHEZ – GELLY Alain – GIGLIO Nicola – GINDRE Christian – GONZALEZ Georges – GRANGER Robert – GUILLAUME Evelyne et Raymond – GUITINATI Philippe – GOUATARBES Stéphane – GOULANCOURT Jean – GURRERA FOLCH Agusti – HALM Charles – HEAS Roland – HEBRAS Alain – HEMEN Jacques – HOFNER Pierre – HONORE Jeanine – INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DU LIVRE PARISIEN – INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE LA METALLURGIE – JANVRE Anna et Alain – JOLY Gabriel – JOURDAN Mireille – KHAYAT Sylvie – KLOOSTRA Mario – LA-COETTE Jean – LAFAILLE Gaston – LAFON Bernard - LAMPLE Roberto – LANCIA Paule – LATAILLADE Jean-Bertrand – LE BRETON André – LEFEBVRE Jean – LEGAREZ Jean-LoUis – LEGER Michel – LEGER Arnaud – LE MIGNOT Renée – LETIENNE Jacques – LILLO Natacha – LOPEZ Jean-Pierre – LYON-CAEN Françoise et Bernard – MACIAS VALERO David – MARCHAL José-Maria – MARREAU Guy

– MARSON James – MARTIAL Chantal – MARTIN Antonio – MARTIN HERNANDEZ Evelyne – MARTINEZ Michèle – MARTINEZ TEJERO Laurence – MAURY Pierre – MAURY René – MELCHIOR Marcelli Karol – MERCIER Monique – MILLET Christian – MONFORTE Pilar – MONNERONT Violette – MONNOT Patrick - MUSSOLIN Jean – NATIER Jean – NAVORET Guillaume – OLLIVIER CALVISI Eliane – ORTEGA Lydie – ORDOVAS Dionisio – PARREL Christian – PENNETIER Claude – PHILIPS Nancy (FRIENDS & FAMILY of ABRAHAM LINCOLN BRIGADE) – PLAINCHONT Conchita – PLUQUIN Pierre – POUSSY Guy – PRAT Pierre Bazile – QUILFEN Denise – QUILFEN Hélène – REBERIOUX Fabienne – REBIERE Arlette – RENNERT Margarete – RITTENER Jean – ROBERT Yvon – ROL-TANGUY Hélène – ROL-TANGUY Martine et Jean – ROL-TANGUY Francis et Marianne – ROL-TANGUY Cécile – ROL-TANGUY Aude – ROL-TANGUY Claire – ROSLI-RUBAN Danielle – ROSMORDUC Serge – ROSNIER Daniel – ROZENKIER Joseph et Annie – RUIZ Olga – SANFELIEU Jany – SAUTET André – SCHMER Christiane et André – SEJOURNE Jean-Michel – SENDROS PONS Daphné – SERRANO Rose-Marie – SOLARD Christophe – SKOUTELSKY Rémi – TAKALI BLASCO Françoise – TOURNE Jacques – UNION FRATERNELLE DES METALURGISTES – URQUIA Eloisa – VALLES Emile – VALVERDE Nuria – VAN LAAR Alain – VERGE Annie et Hugues – VOISIN Isabelle – WEINSTEIN Max.

Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : Prénom :
Adresse :

Adresse-Mail :

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €
A adresser à notre Trésorière, Soledina Chantereau – 108 Bd Berthier 75017 PARIS

Retrouvez sur notre site « **acer-aver.fr** » toute l'actualité de notre association et sur notre site « **brigadesinternationales.fr** » le dictionnaire des volontaires en construction

